



C. Pierre ZALESKI  
Président de la Société Historique et Littéraire Polonaise / SHLP

et

Teresa Janina CZEKAJ

Présidente de l'Association des Artistes Musiciens Polonais en France / AAMPF

vous invitent au concert organisé par l'Association des Artistes Musiciens Polonais en France

le mercredi **7 octobre 2020** à 19h00  
à la **Bibliothèque Polonaise de Paris**  
6, quai d'Orléans - 75004 Paris / Métro : Pont-Marie, Saint-Paul ou Jussieu

## LA SIMPLICITÉ DU SUBLIME



**SCHUBERT/LISZT/RAVEL/POULENC**  
**Catherine LANCO/Bertrand GIRAUD – piano à 4 mains**

**Participation aux frais**

En raison du nombre de places limité, la réservation est obligatoire  
par téléphone : **01 55 42 91 87** ou par e-mail : [evenements.shlp@bplp.fr](mailto:evenements.shlp@bplp.fr)

Nous vous accueillons dans les meilleures conditions sanitaires, mais jusqu'à 18h55

# LA SIMPLICITÉ DU SUBLIME

**Catherine LANCO / Bertrand GIRAUD (piano à 4 mains)**



Initialement ce concert devait porter le titre « Mon temps se serait-il arrêté ? ». Effectivement, dans chacune des œuvres présentées, il y a une référence au temps. Narratif à l'infini chez Schubert, philosophique chez Liszt, enfantin et raffiné chez Ravel, provocateur chez Poulenc. Mais ces œuvres sont reliées par un fil bien plus fort – celui du sublime. Que ce soit le testament artistique de Schubert, ou que ce soit la recherche des sons qui puissent sauver l'Humain dans

l'Homme, et qui l'aident à s'élever vers le sommet de lui-même chez Liszt. Que ce soit la suite de Ravel qui puise dans les contes de Charles Perrault, de Madame Leprince de Beaumont et de Madame d'Aulnoy, et qui cite explicitement la Belle : *Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid*. Et enfin Poulenc. Poulenc de 19 ans, Poulenc en 1918, à la fin de la Grande Guerre, et qui défie le passé, fasciné par Stravinsky... Poulenc rebelle et faussement insouciant.

Outre la touche viennoise de Schubert et parisienne de Liszt, qui se réfère explicitement au vase étrusque de la collection du Louvre, n'oublions pas la touche polonaise. Ravel a écrit la suite « Ma Mère l'Oye » pour Jean et Mimi, les enfants d'Ida et Cipa Godebski (fils du sculpteur Cyprian Godebski et demi-frère de Misia Sert-Natanson – grande amie et mécène de Ravel et de Poulenc).

Cette soirée proposée par les pianistes **Catherine LANCO** et **Bertrand GIRAUD** s'inscrit parfaitement dans la pensée du Liszt qui préface l'« Orphée » : *Aujourd'hui comme jadis et toujours, Orphée, c'est-à-dire l'Art, doit répandre ses flots mélodieux, ses accords vibrants comme une douce et irrésistible lumière, sur les éléments contraires qui se déchirent et saignent l'âme de chaque individu, comme aux entrailles de toute société.*

## Programme

**Franz Schubert**  
(1797-1828)

**Fantaisie en fa mineur D940 (1828)**

*Allegro molto moderato / Largo / Allegro vivace / Tempo primo*

**Franz Liszt**  
(1811-1885)

**Poème symphonique Orphée (1854)**

*Andante moderato / Lento / Andante con moto / Lento*

**Maurice Ravel**  
(1875-1937)

**Ma Mère l'Oye (1908)**

*Pavane de la Belle au bois dormant*

*Petit Poucet*

*Laideronnette, Impératrice des Pagodes*

*Les Entretiens de la Belle et de la Bête*

*Le Jardin féérique*

**Francis Poulenc**  
(1899-1963)

**Sonate pour piano à 4 mains (1918) (dédiée à Simone Tilliard)**

*Prélude*

*Rustique*

*Final*